

Dominique Thomi Baker

Le monde change

"Le monde change". Il me plaît de commencer par une évidence. Notez que je n'ai pas écrit: le monde a changé, ce qui impliquerait un arrêt de son évolution. Non, le monde change, constamment. Je ne le dis pas non plus avec nostalgie, "de mon temps, c'était mieux, il y avait encore de vraies valeurs". Non, je constate, simplement. Le monde change. Il y a des périodes où les changements sont subtils, et d'autres où ils sont plus perceptibles. Je pense que nous sommes actuellement dans une période où les changements deviennent très présents dans notre quotidien.

Notre façon de percevoir le monde change aussi. Plusieurs indices étayent ma conviction:

- des enfants de toutes couleurs fréquentent la bibliothèque
- des musiques de toutes provenances nous sont accessibles, et se mélangent entre elles
- l'exode des campagnes vers les villes est un phénomène mondial
- les mégapoles fleurissent dans le tiers monde, avec leurs franges de bidonvilles
- l'être humain ne s'adapte plus à son milieu, mais plie son milieu à sa convenance

Ce qui a pour conséquence, dans notre quotidien de bibliothécaires, que les livres d'histoire ou de géographie ne peuvent plus être indexés avec la CDU! Voilà! C'est, bien sûr, cette dernière raison qui a motivé notre réflexion. Et nous avons pensé qu'un travail de diplôme résoudrait probablement notre problème. C'est Mme Julie Courcier, stagiaire, qui s'y est intéressée. La première étape de son travail a donc consisté en une re-cherche des causes de notre malaise. Elles sont nombreuses, celles citées ci-dessus n'en sont qu'une partie. Il faut savoir aussi que:

- notre bibliothèque utilise une cotation CDU simplifiée, adaptée à son public (enfants de 0 à 14 ans)
- la CDU n'est perçue par le public (adulte et enfant) que comme moyen de rangement sur les rayons et n'a aucune signification de contenu (une enquête réalisée à la BPI du Centre Georges Pompidou, et quelques tests faits auprès de notre public l'ont montré)
- la signalisation à base de pictogrammes mise en place l'an dernier est ressentie, elle, comme indicatrice du contenu des livres*.
- les enfants n'ont aucune idée de leurs besoins précis si leur demande est générée par l'école. (Un livre sur la Grèce, par exemple, est un livre "sur la Grèce" et n'a rien à voir avec un livre d'histoire ou de géographie!)

Nous avons donc pris la décision de faire voler en éclats la CDU, non sans avoir essayé de l'adapter, et non sans scrupules. Mme Courcier a, après plusieurs essais, défini un plan de classement divisant le monde par grandes régions. Les monographies d'histoire et de géographie se trouveront donc à la même cote, mais les livres spécifiquement historiques porteront, au dos, les dates limites des périodes qu'ils recouvrent.

Dans la suite de la signalisation réalisée l'an dernier ces livres sont, bien sûr, tous équipés de pictogrammes. Nous avons essayé de garder, pour les 15 pictogrammes nécessaires à la classe 9, le même esprit de lisibilité et de relation au contenu.

Nous sommes conscientes du risque d'isolement que nous courons en créant notre propre classification pour un secteur précis, mais le confort d'utilisation d'un outil performant et la satisfaction du public nous montrent que ce risque n'est en aucun cas gratuit. Et, comme je l'ai dit plus haut, le monde change. Être dans ce mouvement de changement implique certains risques.

* cf. D. Thomi Baker: Une signalisation pour les enfants. Dans: Informations-bulletin Leseforum

Schweiz 3/1994 p. 25.

Si ce travail vous intéresse, vous pouvez demander tout renseignement complémentaire ou le commander à l'adresse suivante: Bibliothèque des Jeunes, Dominique Thomi Baker, Ronde 9, CH 2300 La Chaux-de-Fonds. Tél. 039/276 852